

Le journal de bord de l'Etoile

Jeudi 28 Août 2014

«De Kiel à Brest »

Source : Marine nationale

L'Etoile est actuellement dans le passage du Four à la pointe nord-ouest du Finistère après avoir quitté Kiel et s'être engagé dans le canal du même nom.

Dans l'article précédent nous expliquions qu'au départ de Gdynia, une dépression située sur la Scandinavie allait sûrement nous occasionner une tenue à la mer difficile. L'intention du commandant était de longer la côte nord de la Pologne pour éviter que les vagues associées à vent de SW soutenu ne soient trop grosses. Malheureusement, les circonstances du moment ajoutées à un vent plus fort que prévu a induit deux jours de gros mauvais temps.



*Avec le vent de face et de forts grains, il devient difficile de regarder en avant.
Photo Alexandre Bliard. Marine nationale*



Lorsqu'il y a gros temps, le bordée se regroupe sur la dunette arrière.

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale

Vent de 45 nœuds (90km/h) et des vagues courtes approchant les cinq mètres ont rendu la vie à bord tout particulièrement pénible. Notre souci principal était que la direction de la route à suivre vers Kiel était face au vent, nous obligeant ainsi à tirer constamment des bords au moteur.



A l'avant, c'est désert

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale

Cela peut paraître surprenant mais une navigation à la voile aurait été encore plus compliquée car obligeant le voilier à tirer des bords « carrés » (des bords carrés signifient que la distance réelle parcourue est faible), en final ce trajet à la voile aurait pris au moins une semaine !

Des paquets de mer passaient par-dessus la lice de la goélette et l'avant étant le plus malmené par les nombreux « trottoirs », les hommes de la cafétéria (le carré des équipages) sont venus se réfugier au poste milieu, avec les passagers. Nous ne pouvions que rendre honneur à la cuisse (chef cuisinier du bord) qui malgré le tangage constant a pu nous servir des plats chauds à chaque repas.



Un pigeon s'est invité le temps d'une journée à se reposer sur la goélette

Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



L'Etoile à quai dans le port militaire de Kiel.

Photo David Ladent. Marine nationale

Nous sommes finalement arrivés à Kiel le vendredi au petit matin pour deux journées d'escale. Aucune obligation n'était au programme mis à part le commandant qui recevait, le vendredi midi, les officiels de la ville pour un déjeuner dans son carré. Notre officier de liaison allemand, Norbert Schilling, a su nous accueillir de la meilleure des manières en nous offrant des croissants et des baguettes fraîches à notre arrivée.

Francophile et serviable, il a été d'une grande aide pour les échanges allemands et les menus services nécessaires. La goélette étant accostée au port militaire, nous avons pu profiter des installations : salle de sport, mais aussi douches ! L'occasion d'oublier pour deux jours la « douche minute ». Kiel est une escale habituelle pour les navires militaires. Jumelée à Brest depuis 1964, elle est connue pour son passé naval : son arsenal avait une grande réputation au début du XXe siècle.



Le "fish hall" de Kiel, reconstruit après-guerre.

Photo David Ladent. Marine nationale

La ville reste surtout pour avoir été la base des mythiques sous-marins allemands : les U-boot de la seconde Guerre Mondiale. A l'entrée du Fjord qui mène à Kiel, un mémorial présente un de ces anciens renards des mers. La ville en elle-même a presque été entièrement détruite par les alliés pendant la seconde Guerre Mondiale et peu de bâtiments anciens persistent. L'équipage a pu quand même profiter du musée de la marine qui se situe sur les quais de la ville, dans l'ancienne criée. Ce bâtiment tout en brique qui date originellement du début du XXe siècle est emblématique de ce à quoi pouvait ressembler le Kiel d'avant guerre. Dimanche matin, nous avons appareillés pour Brest en chenalant le canal de Kiel. Ce dernier, inauguré en 1895, permet de relier la mer du Nord à celle Baltique sans emprunter le passage du nord (le terrible Skaagen) que nous avons pris à l'aller. Il évite également la route par les fjords, un peu plus au nord, dangereuse car parsemée de hauts fonds.

L'équipe cycliste de l'Etoile en a profité pour débarquer les vélos et laisser la goélette pour une journée, le temps de longer le canal à nos côtés. En réalité, ils nous ont même largement devancés puisqu'il leur a suffi de moins de cinq heures pour parcourir les 110 km là où la goélette en a mis le double. Les abords pleins de verdure sont agréables car uniquement longés par des chemins de terre qu'empruntent les coureurs ou les badauds.



Les cyclistes des goélettes Etoile et Belle-Poule au complet lors de l'escale d'Esbjerg. Photo David Ladent.



L'équipe cycliste pour le canal de Kiel. Photo David Ladent. Marine nationale

Ils sont agrémentés par de nombreux transbordeurs qui se faufilent entre les navires centaines de navires journaliers pour débarquer les voitures qui souhaitent traverser et un bar, juché au milieu du parcours, a pour habitude d'entonner l'hymne de chaque navire d'importance qui passe devant sa terrasse. Nous avons donc eu le droit à notre Marseillaise.



Crevaision. Photo Christophe Lafuie. Marine nationale



Piste cyclable le long du canal. Photo Christophe Lafuie. Marine nationale



Vue du canal depuis la goélette. Photo David Ladent. Marine nationale



Tout le long du canal, il est possible de voir de très belles propriétés. Photo David Ladent. Marine nationale

Le reste de la navigation a été sans encombre. Nous avons même eu de la chance car le vent nous a été favorable durant tout le trajet et nous sommes arrivés à la bonne heure devant le Raz Blanchard. Ce dernier se situe au niveau du cap de la Hague, sur la côte nord-ouest du département de la Manche. Il est connu des marins pour être le plus fort courant d'Europe, allant jusqu'à 12 nœuds en grande marée d'équinoxe. A notre arrivée aux abords de ce passage, la goélette est montée à 13 nœuds, nous avons ainsi un courant par l'arrière de près de 6 nœuds qui nous permis de doubler pendant quelques heures notre vitesse. Si nous l'avions eu dans le mauvais sens, le franchissement aurait été impossible....

La mission Baltique 2014 se termine donc ici et les marins vont pouvoir retrouver leurs proches après cinq semaines de navigation et plus de 2 500 nautiques parcourus (environ 4 500 km). Cette mission forte en escales (Douarnenez – Esjberg - Copenhague – Gdynia et Kiel) a permis à l'équipage de découvrir une partie de l'Europe peu connue de tous. Copenhague ayant été aux yeux de tous le meilleur moment de cette virée.

Ce fut également et surtout l'occasion de présenter aux étrangers notre fière goélette fraîchement « retapée » l'hiver dernier. Le succès fut très important avec près de 10 000 visiteurs durant la mission.

Kenavo !